

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message 68



Chers Amis,

En ce début d'année, notre vie ecclésiale a pris le nom de « temps ordinaire ». Nous concevons parfois ce terme en négatif, à partir de ce qu'il n'est pas (temps de fête) et il devient alors synonyme de « quelconque ». Mais en réalité, il constitue un défi d'envergure, qui invite à affirmer de manière heureuse la **fécondité de l'ordinaire et du quotidien chrétien**. C'est ce que notre Pape François vient de nous rappeler dans sa lettre apostolique à l'occasion du Jubilé de 400 ans de la mort de St François de Sales « Tout est à l'amour ».



C'est aussi le témoignage du Pape émérite Benoît XVI, dont les dernières paroles étaient :

Jésus, je T'aime !

Puissions-nous, jour après jour, dans l'ordinaire de notre vie, vivre de cet amour !

Février 2023

Le Comité

Solennité de Sainte Léonie Françoise de Sales Aviat Homélie de Mgr Denis Theurillat (extraits)



« Ayons l'audace de la prière quotidienne
et le courage de l'humilité indispensable ? »

Vous êtes peut-être étonnés de telles paroles, comme cela lancées directement. Je pense, que nous toutes et tous, qui sommes ici rassemblés ce soir, nous avons suivi l'étoile depuis des années, laquelle nous a conduit vers Jésus. Je l'appelle : **l'étoile de la foi**, que nous ont indiquée nos parents, nos familles, nos prêtres, agents pastoraux et catéchistes. Oui, ils nous ont parlé de Noël, donc plus précisément de la naissance de Jésus au cœur du monde. Aujourd'hui encore nous croyons, qu'il est venu sur la terre, ce Messie attendu. L'on peut vraiment dire, que comme les mages d'Orient se sont laissés guider par l'étoile jusqu'à la crèche, de la même manière, **l'étoile de la foi** nous a guidés et nous guide toujours vers la crèche de Bethléhem, vers cet Enfant-Dieu : il est venu et il continue d'être là

pour nous et pour l'humanité entière. Nous le croyons.

Mais suffit-il de dire : nous le croyons et passons à autre chose. Je ne le pense vraiment pas. Aujourd'hui, dans le monde, dans lequel nous vivons, l'étoile de notre foi doit briller davantage. Par quel moyen ?

Justement par l'audace de la prière quotidienne et le courage de l'humilité indispensable. Et pourquoi ? Parce qu'il nous faut tenir bon dans ce monde vraiment bouleversé et qui nous place dans une incertitude tellement grande.

Dimanche dernier, 1^{er} janvier, nous avons célébré la journée mondiale de la paix. Le message du pape a été remarquable. Vous le connaissez sûrement. Il fait allusion au COVID 19 et à la guerre en Ukraine. « Une guerre de plus, dit-il, en partie comparable au COVID 19, mais cependant motivée par des choix humains coupables... Le virus de cette guerre est certainement plus difficile à vaincre que les virus qui affectent l'organisme humain, car il ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur, du cœur humain, corrompu par le péché ».

Par ces paroles du Saint-Père, nous sommes confirmés dans ce fait, que ce monde est chahuté. Comment pouvons-nous tenir bon, si ce n'est par le fait de croire à Noël, à l'Enfant-Dieu, mais aussi d'être des témoins intrépides de cette foi. Et cela ne me semble possible, que dans la mesure **où il nous faut continuer de vivre notre prière quotidienne**. Pour ce faire, il faut de l'audace, car ce n'est pas toujours facile d'être fidèle à la prière, chaque jour - et peut-être parfois nous n'en avons toujours envie. « Ce cœur à cœur » avec le Seigneur est exigeant, même si le résultat n'est que « beauté ».

Mais si une telle prière – ce cœur à cœur avec le Seigneur – est fidèle, il nous est donné non seulement de tenir bon, mais encore d'entendre au plus intime de nous le Seigneur parler à notre cœur. Je pense à ce psaume 138, que priait Ste Léonie :

**« Tu me devances...Tu m'enserres...
Tu as mis la main sur moi ».**

Alors dans une telle relation au Seigneur naît, j'en suis sûr, le **courage de l'humilité indispensable**, tellement nécessaire à l'homme de ce temps. Oui, le courage de l'humilité indispensable, qui lui permettra de reconnaître qu'il ne peut pas se sauver lui-même. Le Pape François dit : « Repartir après le COVID 19 pour tracer ensemble des sentiers de paix... un retour bénéfique à l'humilité - Personne ne peut se sauver tout seul... » Il s'agit vraiment d'un sens renouvelé de la solidarité, qui nous incite à sortir de notre égoïsme pour nous ouvrir à la souffrance des autres et à leurs besoins. Il s'agit de nous laisser changer le cœur par l'urgence que nous avons vécue, c'est-à-dire de permettre à Dieu de transformer nos critères habituels d'interprétation du monde et de la réalité...accepter de nous ouvrir les uns aux autres, afin de réaliser la fraternité universelle.

Là, nous rejoignons le magnifique texte de l'apôtre Paul aux Colossiens. Ce ne sont pas seulement des mots. Ce sont des paroles, qui doivent nous faire vibrer :

« Revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité et de patience. Supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire...Par-dessus tout, qu'il y ait l'amour.

Sainte-Léonie Françoise de Sales Aviat disait à un moment donné de son existence :

« M'appliquer à être le petit instrument de Dieu, comptant sur sa grâce pour agir, pour parler et pour enseigner. »

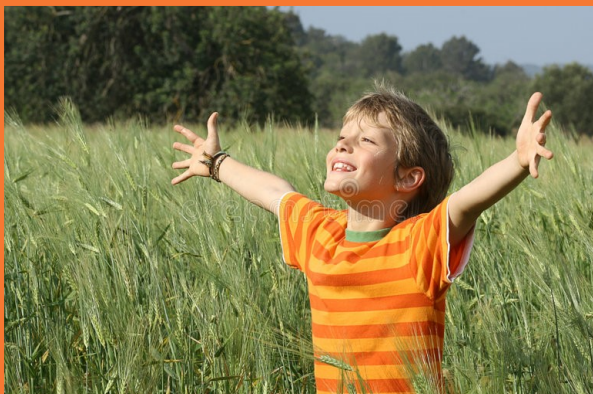
et lorsqu'elle se rendit à Notre Dame du Vorbourg en juillet 1894 pour y confier les Œuvres, les Missions et la Congrégation :

**« Me mettre entre les mains de Dieu
et de notre Père, comme un petit en-
fant, qui ne sait rien, qui ne peut rien,
mais qui veut, avec confiance, faire**

N'est-elle pas pour nous un exemple à suivre, dans cette audace de la prière et dans le courage de l'humilité nécessaire ? A son intercession, continuons de suivre l'étoile de la foi. Cette étoile de la foi, qui nous conduit vers Dieu et vers nos sœurs et frères. Cette étoile de la foi, qui nous permet alors quoi qu'il arrive de tenir bon et même d'apporter notre contribution à la construction du monde. Ayons l'audace de la prière quotidienne et le courage de l'humilité indispensable ! Amen



Hymne à la Joie



Que la joie qui
nous appelle

Nous accueille en sa clarté !

Que s'éveille sous son aile

L'allégresse et la beauté !

Plus de haine sur la terre

Que renaisse le bonheur.

Tous les hommes sont des frères

Quand la joie unit les cœurs.

Récemment, un internaute a écrit après avoir écouté cet hymne « Ce n'est pas du génie, c'est une inspiration divine »... Comme nous le savons, ce chef-d'œuvre est devenu l'hymne de l'Europe. Puisse-t-il, un jour, parcourir le monde et en devenir le porte-drapeau.

Cette Joie Divine a tissé, sans doute, le fil rouge de la vie de Marie-Thérèse Chappuis. Déjà dans sa vie de famille, elle sert Dieu avec une joie spontanée et naturelle même si elle ne perçoit pas encore l'acuité de son appel. Cette joie vitale semble pourtant l'abandonner lorsqu'elle est confrontée à la rigueur de la vie quotidienne de la Visitation de Fribourg. Pourtant, cette « absence de joie » ne l'empêche pas d'être en union avec son Créateur, comme le dit le psaume « *Dieu, Tu es mon Dieu, je Te cherche dès l'aube* ». Dieu, qui sait patienter et laisser aux

êtres le temps de mûrir, attend et l'appelle définitivement, en 1814.

Avec une ardeur que l'on retrouve chez Mère Teresa ou Sœur Emmanuelle, elle sert Dieu en ses sœurs et frères. Prière et service de chaque jour sont autant d'occasions de montrer le visage de Celui qui l'illumine intérieurement et ne cesse de la nourrir.

*La sainte joie prend sa source dans la charité, nous n'en devons pas chercher d'autre.
Marie de Sales*

Si nous prenions exemple sur Marie-Thérèse, nous aurions la chance de montrer la Joie, reflet du visage de Dieu, capable de réjouir les peuples et de montrer à chacun son importance aux yeux de son Créateur...

Tout ce que l'on fait pour procurer le bien et le plaisir du prochain est d'un grand prix aux yeux de Dieu et rend bien facile son propre chemin : On est toujours en allégresse et en joie intérieure. Toutes les fois qu'on a aidé le prochain, soit intérieurement, soit extérieurement, n'a-t-on pas éprouvé un sentiment de bonheur qui est déjà une récompense temporelle accordée par le Seigneur, en attendant celle qu'Il réserve pour l'Eternité ?



bonheur qui est déjà une récompense temporelle accordée par le Seigneur, en attendant celle qu'Il réserve pour l'Eternité ?

Il me semble que j'arbore parfois une mine trop sérieuse et rigoureuse lorsque j'évoque la présence de Dieu... Il faudra changer et me rappeler la phrase de Ste Jeanne de Chantal :

***Que chacune de vos journées soit bénie
par un sourire de Dieu ».***

Et si j'en ai besoin, que j'écoute l'Hymne à la Joie et médite ses paroles...

George

Vivre dans la communion des saints

Extraits de la conférence M. l'Abbé Bernard Miserez– suite

1. La communion des saints
2. L'Église, le corps du Christ
3. Une réalité présente

2ème partie : l'Eglise, le corps du Christ

Cette Église en marche, peuple de Dieu selon le concile Vat II est aussi le corps mystique du Christ. On ne peut pas réfléchir à l'Eglise seulement à partir de ce qu'elle donne à connaître dans sa réalité sociologique, historique. Il faut partir de la vision de l'Apocalypse :

**« Je vis la nouvelle Jérusalem descendre du ciel
d'après de Dieu » (Ap 21, 3).**

L'Église est l'Église du Christ, le corps mystique, la communauté spirituelle. Elle est la Jérusalem céleste « en qui tout homme est né » Ps 87, 5. Elle est la communauté que se rassemble l'Éternel. Impossible d'identifier la communauté que se rassemble l'Éternel avec l'Église ou avec le peuple juif ou avec l'Umma musulmane ! Face à la tentation constante de réduire la communauté que se rassemble l'Éternel à celles que nos temples faits de mains d'homme parviennent à regrouper vaille que vaille. Juifs, chrétiens, ou musulmans, nous aurons toujours à entrer dans le dessein plus vaste qui sans cesse fait sauter les pauvres frontières de nos exclusives rapides et de nos intransigeances, car

**« Dieu veut vraiment
que tous les hommes soient sauvés » 1Tm 2,4**

La fête de l'Eglise, nous imaginions que ce serait la Pentecôte.... Oui, mais la Toussaint l'est plus encore. Nous sommes ce peuple en marche entre terre et ciel, s'émerveillant de discerner ce devenir de communion dont l'Esprit-Saint tisse la trame entre tous les hommes ; car tous, absolument tous, ont été mar-



qués du sceau de sainteté à l'image et à la ressemblance de Dieu trois fois saint : telle est notre foi, mais seuls comprennent vraiment les pauvres de cœur. La communion des saints est l'œuvre de Dieu. Elle ne connaît pas de frontières. Nous avons même l'assurance, car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, que cette communion rassemble hommes et femmes qui, par des voies différentes, ont essayé de suivre un chemin du salut.

La communion des saints, elle est là, présente et offerte

aujourd'hui, même si elle demeure cachée à nos yeux. Elle ne se révélera que dans la pleine lumière, au-delà de notre mort. C'est un au-delà présent, un au-delà qui vient vers nous.

Question ? Pour nous, qui appartient à l'Église ? Le concile a évité d'utiliser ce mot d'appartenance. Il parle plutôt d'ordination du peuple de Dieu, ordonné pour.... ou de participation au mystère pascal.

« Qui sont-ils tous ceux-là, ces gens vêtus de blanc, d'où viennent-ils »

demande le témoin de l'Apocalypse. Et si on nous disait, 12'000 du christianisme, 12'000 de paganisme » 12'000 du judaïsme.... Nous sauterions !!!

Et quoi, répondrait le Maître, ton cœur est-il étroit parce que mon ciel est large et parce que s'y trouvent nombre de demeures ? Mystère de cet appel universel pour nous qui tentons de nous tenir dès maintenant devant le Trône de l'Agneau.

Prière de louange avec Mère Marie de Sales

Béni sois-Tu, Seigneur !

Parce que Tu nous es proche dans ton Eglise,
béni sois-tu, Seigneur !

Parce que Tu nous a donné des saints, images vivantes de ton Fils,...

Parce qu'ils sont nos amis, compagnons de route, et qui connaissent nos besoins,...

Parce qu'ils intercèdent pour nous, en frères compatissants,...

Parce que Tu renouvèles nos communautés quand nous faisons mémoire d'eux,...

Pour nous avoir donné Mère Marie de Sales Chapuis, ...



En mémoire de sa quête de sainteté,
béni sois-Tu, Seigneur !

En mémoire de ses prières, du temps passé avec
Toi,...

En mémoire de son âme avide de l'Eucharistie,...

En mémoire de sa confiance totale en Toi,...

En mémoire de sa persévérance, aux moments
les plus durs,...

En mémoire de sa charité pour tous ceux qui l'en-
tourent,..

En mémoire de ses délicatesses pour les plus
pauvres et abandonnés...

En mémoire de sa foi profonde, de son attache-
ment à l'Eglise,...

En mémoire de sa fidélité à vivre pleinement le
moment présent,...

Afin que nous devenions, avec elle, des hommes
et des femmes qui te soient agréables pour te
dire :

béni sois-Tu, Seigneur !

Afin que nous nous orientions vers une vie pleine-
ment et généreusement chrétienne pour te dire,...

Afin que nous ouvrons, comme elle, nos cœurs et
nos mains à tous nos frères pour te dire,...

Afin que nous vivions éternellement, avec elle et
avec tous les saints, à la louange de ta Gloire,
pour te dire et te chanter :

béni sois-Tu, Seigneur !

Un signe du Ciel

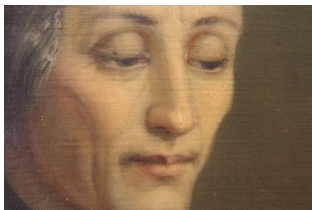
Grâces obtenues

*Ma maman était une FAN ,
une fervente amie du Père
Blanchard et de Mère Léonie
et Marie de Sales Chappuis.
Comme elle, je crois à la
communion des saints et je
continue à les prier...*

***Que de miracles déjà
accomplis dans le si-
lence et l'anonymat.***

*Je pense que nos Saints et
Saintes œuvrent à leur con-
venance, avec l'Esprit Saint,
l'Esprit de Dieu... et que
nous devons faire confiance
à la Providence divine...*

M-D-L



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

extrait d'une homélie du Père Blanchard
www.maisonchappuis.ch/pbl

Mais oui, s'il était possible d'imaginer le mystère de la Très Sainte Trinité à travers une certaine image et ressemblance, cette image serait l'âme humaine, parce qu'elle est créée à l'image de Dieu, et parce qu'elle a l'esprit, la mémoire et la volonté, et cependant ces trois facultés ne sont qu'une seule âme.

Dans toute la nature, il n'y a rien qui nous fasse comprendre ce secret : un Dieu, un Esprit pur, qui n'a ni corps ni ce qui tombe sous les sens, un Esprit simple et pleinement conscient, une connaissance infiniment parfaite qui voit tout ce qui est et peut être parfait en soi, un Dieu unique dans sa nature, dans sa Divinité mais triple dans ses personnes...

O secret ! O profondeur, ô abîme de la sagesse infinie et de la science de Dieu, s'exclame l'Apôtre. Le bon sens de l'homme doit reconnaître sa faiblesse, rester silencieux et adorer ce qu'il ne peut prouver, parce que cela dépasse infiniment nos facultés.

Ce qui est possible en Dieu est impossible à nos facultés limitées ! Toi un homme fier et orgueilleux, toi un ver de terre, un néant, tu voudrais comprendre un Dieu, un être infini ? Dieu ne serait pas Dieu si nous pouvions Le comprendre.

Mais Seigneur, enseigne-nous et éclaire-nous par la lumière de la grâce. Car Tu as parlé, ô Seigneur, Tu nous as prouvé ta Divinité à travers tant de témoignages que nous pouvons te crier avec confiance : O Seigneur, si nous pouvons nous tromper nous-mêmes, Vous qui êtes infiniment parfait, infiniment véridique, et la Vérité même, il est impossible que Vous ayez pu nous tromper. Notre foi vient donc de Vous, elle est divine et sûre. Gardez-la en nous, ne la laissez pas nous être enlevée !

Prière de Saint François de Sales à Marie « Souvenez-vous »

« Ayez mémoire et souvenance, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que je suis votre fils; que vous êtes puissante et que je suis un pauvre homme vil et faible.

Je vous supplie, très douce Mère, que vous me gouverniez et me défendiez dans toutes mes voies et actions.

Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez; car votre bien-aimé Fils vous a donné tout pouvoir, tant au ciel comme en la terre. Ne dites pas que vous ne devez; car vous êtes la commune Mère de tous les pauvres humains et particulièrement la mienne.

Si vous ne pouviez, je vous excuserais disant: il est vrai qu'elle est ma mère et qu'elle me chérit comme son fils, mais la pauvrette manque d'avoir et de pouvoir.

Si vous n'étiez ma Mère, avec raison je patienterais disant: elle est bien assez riche pour m'assister; mais hélas, n'étant pas ma mère, elle ne m'aime pas.

Puis donc, très douce Vierge, que vous êtes ma Mère et que vous êtes puissante, comment vous excuserais-je si vous ne me soulagez et ne me prêtez votre secours et assistance?

Vous voyez, ma Mère, que vous êtes contrainte d'acquiescer à toutes mes demandes. Pour l'honneur et la gloire de votre Fils, acceptez-moi comme votre enfant, sans avoir égard à mes misères et péchés. Délivrez mon âme et mon corps de tout mal et donnez-moi toutes vos vertus, surtout l'humilité.

Enfin, faites-moi présent de tous les dons, biens et grâces, qui plaisent à la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen »



Saint François de Sales suppliant sa très douce Mère
Tenui, nec dimittam—je tiens et je ne lâcherai pas
Relief de Maître Henri Charlier, 1960

À vos agendas !

4 juin
9h00

Messe radio-
diffusée au
Vorbours,
animée par
I Campagnoli



Concert à l'Eglise de
Soyhières, par
I Campagnoli
Chants polyphoniques corses

4 juin
17h00

En première partie : chants profanes et sacrés
interprétés par les **Chœurs Sainte Cécile** de
Courtemaîche, Courchavon, renforcés par ceux
de Bassecourt, Soulce et Untervelier, sous la
direction de Lucie Catellani

21-23
juillet

Voyage en car à Troyes, en
Champagne, à l'occasion du **Jubilé** de
50 ans de vie religieuse de Sr Chantal
-Agnès, de Soyhières.

